

Régent Philippe d'Orléans (1674 – 1723) JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE

Opéra en un prologue et cinq actes sur un livret de Hilaire-Bernard Requeleyne
d'après *La Gerusalemme liberata* du Tasse, créé à Fontainebleau en 1704.

Marie Lys Herminie
Véronique Gens Armide
Gwendoline Blondeel L'Occasion,
La Voix de Clorinde, un Démon
Cyrille Dubois Renaud
Nicholas Scott Adraste, Alcaste,
un Vieux Berger
Fabien Hyon Vaffrin, un Guerrier
Victor Sicard Tancrède
David Witczak Le Sage Vieillard,
Ismen, Tissapherne

Chœur de Chambre de Namur
Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón Direction

Concert en français non surtitré

Première partie : 1h10

Entracte

Deuxième partie : 1h10

En 1712, dans la Galerie des Cerfs du Château de Fontainebleau, la musique du roi interprète une œuvre nouvelle : *La Jérusalem Délivrée*, un opéra composé par l'une des personnalités les plus insignes du royaume, après le roi lui-même, le duc Philippe d'Orléans (futur Régent de France). Musicien avisé, élève de Charpentier et Campra, il prend surtout Gervais comme Maître de sa Musique à partir de 1700 : c'est avec son aide qu'il va composer trois tragédies en musique, dont cette *Jérusalem*, une « suite d'Armide », où l'on retrouve les deux couples de héros chevaleresques Renaud et Armide, et Tancrède et Herminie, qui ont déjà permis à Lully et Campra des opéras fameux. Protecteur des Arts, Philippe d'Orléans se révèle aussi véritable compositeur. Voici enfin la redécouverte de son œuvre majeure, sous le regard gourmand de Leonardo García Alarcón dirigeant des solistes de premier plan et sa virtuose Cappella Mediterranea.

Avec le généreux soutien de Aline Foriel-Destezet

Ce programme sera enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

*Coproduction Centre de musique baroque de Versailles | Cappella Mediterranea | Centre d'Art Vocal
et de Musique Ancienne de Namur*

Partition éditée par le Centre de musique baroque de Versailles

*Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet
et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles*

RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS

(1674 – 1723)

Les historiens n'ont pas manqué de décrire le Régent comme un libertin assoiffé de débauche. Peu ont insisté sur le fait que, fait rare dans l'Histoire de France, c'est un vrai musicien qui se retrouvait à la tête de la France, non seulement mélomane avisé, mais aussi instrumentiste, chanteur et compositeur de cantates, motets, et même de trois opéras. Un compositeur et mécène de la stature de Frédéric II de Prusse.

À la mort de son père, premier Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, dit Monsieur, en juin 1701, le nouveau duc d'Orléans hérite du Palais Royal. Une salle de spectacle y avait été aménagée dès 1637, sous Richelieu, qui avait accueilli les premières tentatives du cardinal Mazarin pour acclimater l'opéra italien aux oreilles françaises : l'*Egisto* de Cavalli en 1645, et surtout l'*Orfeo* de Luigi Rossi en 1647.

Après les heures difficiles de la Fronde, Louis XIV donne le Palais Royal à son frère qui s'y installe en 1661, et confie la salle de théâtre à la troupe de Molière. Celui-ci ne se fait pas faute d'y représenter les comédies-ballets écrites en collaboration avec le Florentin.

Le duc de Chartres naît en 1674. Coïncidence, c'est aussi l'année où Lully, délogeant la troupe de Molière, installe l'Académie royale de musique dans la salle de théâtre du Palais Royal, et y donne *Alceste*. Autant dire que le futur Régent sera bercé par les accents de la tragédie en musique. À partir de 1683, Louis XIV se détourne peu à peu de l'opéra, et la mort de Lully ne va faire qu'accentuer la mainmise de la Maison des Orléans sur les destinées de l'art lyrique en France.

La liste des musiciens bénéficiant de la protection des Orléans est éloquent : Marais, Desmarest, Charpentier, Campora, Gervais, Bertin de la Doué, Bouvard, Stuck, Matho, Bernier...

En 1701, lorsqu'il devient le nouveau duc d'Orléans, Philippe est déjà un musicien accompli ; il a appris la théorie musicale, s'intéresse à la musique ancienne, celle des Grecs, mais aussi à celle du siècle précédent. En 1692/93, il a appris la composition avec Marc-Antoine Charpentier. Et c'est sans doute alors qu'est composé l'opéra *Philomèle*, dont on ne sait pratiquement rien, ni le livret ni la partition n'ayant été conservés. On sait qu'il fut exécuté trois fois dans les grands appartements du Palais Royal, mais à quelle date ? En 1694, ou en 1703-1704. Philippe d'Orléans a également appris la viole de gambe avec Antoine Forqueray, le clavecin avec d'Anglebert, la flûte avec Hotteterre le Romain. Il sait aussi chanter, et tient sa place aussi bien dans un opéra qu'un motet.

Si l'on ne sait rien de *Philomèle*, on en sait un peu plus des deux autres opéras composés par Philippe d'Orléans : *Penthée* et la *Suite d'Armide*.

Les avis sont tranchés sur la *Suite d'Armide ou Jérusalem délivrée*, qui aurait été représenté au Palais Royal en 1704. Le livret, du baron de Longepierre, personnage douteux, « intrigant qui se mêlait de tout pour faire fortune » et qui fut renvoyé du Palais Royal, est considéré comme peu propre à la mise en musique. Celle-ci en revanche a attiré l'attention des musicologues par sa riche orchestration, sans doute la plus riche de toute l'histoire de l'opéra avant Rameau. On y relève un récitatif souple, des airs et duos charmants et gracieux, bien écrits, des chœurs remarquables, une instrumentation moderne, une écriture musicale maîtrisée...

Jean-Claude Brenac

ARGUMENT

Prologue

Un Sage Vieillard qui, aidé de la déesse Occasion, avait autrefois libéré Renaud des dangers de la volupté, propose de forger une armure invincible pour protéger le plus grand Roy du monde de ses belliqueux voisins. Un choeur des fleuves chantent ses exploits, mais l'Occasion et le Vieillard coupent court à la liesse. Le Roy vaincra seul, mieux vaut donc chanter la paix, les jeux et la réconciliation de Renaud et Armide.

Acte I

Seule, au début du premier acte, Herminie déplore sa condition d'esclave et de fugitive. Tancrede, qu'elle aime, bien qu'il l'ait réduite à cet état déplorable, reste insensible à son ardeur ; elle préférerait partager le sort de Clonnde, morte par les mains de ce fier guerrier. Survient alors Armide qui lui apprend qu'Adraste et Tysapherne (les soupirants de l'héroïne) s'apprentent à combattre Renaud (l'allié de Tancrede) afin de l'aider à assouvir sa vengeance après que celui-ci ait refusé son amour. Au cours du divertissement, la troupe des amants d'Armide loue sa gloire et sa beauté. Ils jurent de lui livrer Renaud ; en compensation, elle jure d'épouser son vengeur. L'acte s'achève par la liesse générale ; tous veulent soit vivre soit mourir avec elle.

Acte II

En un lieu désert, Herminie et Vaffrin, l'écuyer de Tancrede qui réside incognito à la cour d'Armide, se reconnaissent l'un l'autre. Celle-ci lui narre ses malheurs ; avec l'aide de Vaffrin, elle veut retrouver son vainqueur et le servir. La venue d'Armide leur fait quitter la scène. La fière et jalouse guerrière vient consulter l'enchanteur Ismen afin de redoubler les enchantements dans lesquels Renaud, Tancrede et leurs troupes sont retenus, car ceux-ci veulent aujourd'hui tenter l'aventure fatale pour finir leur captivité. Une scène d'invocation infernale suit, à grand renfort de démons, parques, et autres monstres. Ils transformeront la forêt en un piège inévitable ! À qui voudra tenter de rompre un charme affreux, piège dans lequel doivent périr les deux prisonniers. D'abord émue (elle brûle encore pour Renaud), Armide ne succombera pas à son amour ; elle lavera son honneur bafoué en le faisant périr, puis en mourra de douleur.

Acte III

Tancrede (basse) vit retiré du monde dans le souvenir de Clorinde. Renaud (haute-contre) se prépare à rompre le charme qui les retient captifs. Tancrede souhaite lui ravir la victoire, et peut-être trouver cette mort où tendent tous ses vœux. Il pénètre dans la forêt enchantée, provoquant ainsi foudres, éclairs et tremblement de terre. Il découvre un cyprès sur lequel est peint ; « Ose abattre cet arbre en butte à tes efforts ! Si tu cherches à vaincre un charme inviolable ». Les arbres gémissent. Il frappe. Le cyprès saigne ; c'était la dernière demeure de Clorinde. Ismen peut alors l'accabler de ses fers. Pour capturer Renaud, l'enchanteur tente d'amollir son coeur par cent plaisirs offerts, ce qui donne lieu à un divertissement bucolique. Renaud rencontre une « Fausse Armide qui l'incite à la tuer. Toujours épris, il hésite, mais frappe et s'affranchit de l'enchantement. L'acte s'achève par la joie générale ; Tancrede, Renaud et leurs troupes ont recouvré la liberté.

Acte IV

Derrière le théâtre se déroule le combat de Tancrede et d'Argant (qui fut amoureux de Clorinde) au cours duquel le héros est grièvement blessé. Sur scène, Herminie s'inquiète du retard de Vaffrin qui doit lui apporter des nouvelles de son amant. Un épisode pastoral suit. Un Vieux Berger y chante l'innocence, la liberté, le repos et la tranquillité. Herminie envie cet état, mais ne peut y goûter. C'est alors qu'elle découvre le corps de Tancrede. Vaffrin surgit et lui relate le duel dans lequel Argant a trouvé la mort. Le Vieux Berger accourt et promet de sauver Tancrede.

Acte V

Le dernier acte est l'acte du grand combat entre les chrétiens et les sarrasins. C'est un carnage où Renaud triomphe de l'armée d'Armide. Celle-ci se désespère de ne pouvoir se venger de cet amant et de devenir sa prisonnière ; elle mourra donc. Renaud l'arrête dans son geste suicidaire. Il ne veut pas sa mort, mais lui rendre ses états et lui offrir son coeur. Cette scène d'amour est interrompue par le choeur des guerriers qui cherche Renaud afin de le porter en triomphe. Le rideau tombe sur la réconciliation générale ; Tancrede et Herminie, Renaud et Armide seront à jamais unis.

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

DIRECTION

Chef d'orchestre, claveciniste et compositeur argentin, Leonardo García Alarcón est devenu en quelques années une figure incontournable réclamée par les plus grandes institutions musicales et lyriques, de l'Opéra de Paris au Teatro Colón de Buenos Aires en passant par le Grand-Théâtre de Genève, ville où il a fait ses premières armes. Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido qu'il se lance dans l'aventure baroque. En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea pour explorer les musiques baroques italiennes, espagnoles et sud-américaines, un répertoire qui s'est considérablement étendu depuis.

En résidence au Festival d'Ambronay, il y obtient ses premiers succès, notamment avec la redécouverte en 2010 d'un oratorio de Michelangelo Falvetti : *Il Diluvio universale*. Cette même année il prend la direction du Chœur de Chambre de Namur, reconnue comme l'une des meilleures formations chorales baroques actuelles, et fonde en 2014 le Millennium Orchestra, avec lequel il a commencé une redécouverte des oratorios de Haendel.

On doit également à ce chef la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme *Eliogabalo*, en 2016 à l'Opéra de Paris, *Il Giasone* à Genève et *Erismena* au Festival d'Aix-en-Provence 2017, et à l'Opéra de Dijon : *El Prometeo* d'Antonio Draghi en 2018, dont il a réécrit la musique du III^e acte manquante, *La Finta pazza* de Francesco Saccati, en 2019 et fin 2020 *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi avant sa reprise à Nancy et Versailles fin 2021. En 2022, il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles. Peu après il dirige toujours avec Cappella Mediterranea une *Passion selon saint Matthieu* de Bach à la Seine Musicale et à l'auditorium de Dijon, très remarquée par la critique. Il retrouve le Festival d'Aix-en-Provence en juillet avec le succès du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, dans une mise en scène de Ted Huffman. Fin septembre 2022, il dirige pour la première fois l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam pour son Gala annuel, dans *Acis & Galatée* de Haendel, (orchestration de W.A. Mozart).

Cette même année, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio *La Passione di Gesù*, sa première grande composition contemporaine, magnifiquement accueillie par le public du Festival d'Ambronay et du Victoria Hall de Genève, et qu'il redonnera cet été au Festival de Saint-Denis et au Grand Manège de Namur. En tant que chef ou claveciniste, il est invité dans les festivals et salles de concerts du monde entier. En novembre 2018, il dirige l'*Orfeo* de Monteverdi dans la mise en scène de Sasha Waltz au Staatsoper de Berlin et est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'orchestre Philharmonique de Radio France ou du Gulbenkian Orchestra. Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra, après sa direction triomphale des *Indes galantes* à l'Opéra Bastille. Il se partage entre la France, la Belgique son Amérique du Sud natale et la Suisse dont il obtient la nationalité.

Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de Maestro Al Cembalo à la Haute école de musique de Genève depuis 2002. Leonardo García Alarcón a pris en 2020 la direction de La Cité Bleue, une salle de spectacle de plus de trois cents places en pleine restauration à Genève, qui ouvrira ses portes en 2024 et dont la programmation commencera dès 2023 avec une première saison hors les murs. Sa discographie prolifique est unanimement saluée par la critique. En 2021 sortent *Rebirth* (Sony classical) avec Sonya Yoncheva ; *Lamenti & Sospiri* (Ricercar) avec Mariana Flores et Julie Roset ; l'*Orfeo* de Monteverdi (Alpha classics) avec Valerio Contaldo, et *Bach before Bach* (Alpha classics), avec la violoniste Chouchane Siranossian. En 2022 est paru *Semele* de Haendel, avec Millennium Orchestra et le Chœur de Chambre de Namur (Ricercar), avant la sortie en première mondiale de l'enregistrement de *La Finta pazza* de Saccati (Château de Versailles Spectacles).

En 2024 est prévue la sortie d'*Amore Siciliano* (Alpha Classics), « petite Tosca » qu'il a imaginé à partir de musiques populaires et savantes de l'Italie des XVII^e et XVIII^e siècles.

Leonardo García Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

CAPPELLA MEDITERRANEA

En un peu moins de vingt ans, Cappella Mediterranea s'est installé comme un des ensembles les plus en vue dans l'interprétation de la musique baroque et classique. Ses qualités de son, d'engagement, de finesse et de coloris, font l'unanimité des publics qui ont l'occasion de l'entendre et sont salués partout par la critique.

Leonardo García Alarcón crée cet ensemble en 2005 pour servir tous les répertoires du monde latin. Du répertoire madrigalesque jusqu'à l'opéra à grand spectacle, Cappella Mediterranea se déploie dans des effectifs restreints ou plus importants selon les œuvres jouées.

Parti des répertoires italiens ou espagnols, l'ensemble est amené, dans l'élan des curiosités multiples de son directeur, à interpréter des compositeurs français, flamands ou germaniques.

Si le répertoire intime des madrigaux de Claudio Monteverdi, Barbara Strozzi, Sigismondo d'India ou Jacques Arcadelt, met en valeur luthistes, gambistes ou violonistes baroques, réunis autour du clavecin et de l'orgue de Leonardo García Alarcón, c'est sans doute la découverte ou la redécouverte d'un répertoire plus ample qui a installé la réputation internationale de Cappella Mediterranea.

Ainsi les re-créations de *Il Diluvio Universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti au Festival d'Ambronay, puis celle de *El Prometeo* d'Antonio Draghi, *La Finta pazza* de Francesco Saccati ou *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi à l'Opéra de Dijon (avant des reprises à Nancy, Genève ou à l'Opéra Royal de Versailles) ont révélé au public des œuvres inédites ou inconnues, jalons essentiels de l'histoire de l'opéra.

Dans ce répertoire, les musiciens de Cappella Mediterranea participent aux recherches de Leonardo García Alarcón autour des idées d'authenticité, d'articulation, d'incarnation musicales.

Son attrait pour toutes les formes de théâtralité les a conduits tous ensemble à participer à d'étonnantes *Indes galantes* de Rameau portées par la chorégraphie de Bintou Dembélé et mis en scène par Clément Cogitore qui triomphèrent à l'Opéra Bastille en 2019, ou à une relecture d'*Atys* de Lully, chorégraphiée et mise en scène par Angelin Preljocaj (Genève et Versailles 2022).

Ces escapades vers la musique française ne doivent pas faire oublier ce qui demeure le cœur du répertoire de Cappella Mediterranea, c'est-à-dire Monteverdi, avec en premier lieu *L'Orfeo*, maintes fois repris (et enregistré avec Valerio Contaldo dans le rôle-titre), et *L'Incoronazione di Poppea* (Aix-en-Provence 2022, reprise à Versailles en janvier 2023), mais aussi Francesco Cavalli : l'ensemble a participé à *Elena* (Aix-en-Provence 2013), *Eliogabalo* en 2016 à l'Opéra de Paris, *Il Giasone* (Genève 2017) et *Erismena* (Aix-en-Provence 2017).

Le répertoire sacré est un autre axe de l'ensemble. Ainsi *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi et la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach ont laissé le souvenir de moments particulièrement intenses, grâce notamment à la collaboration de l'ensemble avec le Chœur de Chambre de Namur, dont Leonardo García Alarcón est le directeur artistique depuis 2010.

Plus récemment, l'ensemble s'est ouvert au répertoire contemporain à l'occasion de la première composition d'envergure de Leonardo García Alarcón : l'oratorio *La Passione di Gesù*, œuvre puissante et très personnelle, qui a reçu un accueil fervent à Ambronay et Genève à l'automne 2022, et qui sera rejouée cet été au Festival de Saint-Denis et au Grand Manège de Namur.

Parmi les grands projets de 2023 ont été créées *Il Dono della Vita Eterna*, oratorio d'Antonio Draghi, et de *La Jérusalem Délivrée*, un opéra de Philippe d'Orléans avec le Centre de musique baroque de Versailles.

La discographie de Cappella Mediterranea compte plus de trente disques salués par la critique, enregistrés chez Ambronay Editions, Naïve, Ricercar ou Alpha Classics. En 2021 ont paru *L'Orfeo* de Monteverdi et *Lamenti & Sospiri* de Sigismondo d'India avec Mariana Flores et Julie Roset et en 2022 *La Finta Pazza* de Saccati avec Mariana Flores, une première mondiale.



© François de Maleissye

Premier dessus de violon

Amandine Solano

Dessus de violon

Roxana Rastegar
Myriam Mahnane
Stéphanie de Failly
Jorlen Vega Garcia
Jesús Lárez

Hautes-contre de violon

Samantha Montgomery
Carmen Martínez Cruz

Tailles de violon

Pierre Vallet
Mathurin Bouny

Violes de gambe

Margaux Blanchard
Teodoro Baù

Basses de violon

Diana Vinagre
Karolina Plywaczewska
Anne-Charlotte Dupas

Contrebasse

Eric Mathot

Flûtes à bec

Rodrigo Calveyra
Nele Vertomme
Nicolas Rosenfeld

Flûtes allemandes

Sien Huybrechts
Céline Langlet Moraud

Hautbois

Shunsuke Kawai
Irene del Río Busto
Nele Vertommen

Rodrigo Calveyra, assistant musical

Marie van Rhijn, cheffe de chant

Bassons

Philippe Miqueu
Nicolas Rosenfeld

Trompette

Serge Tizac

Archiluth

Quito Gato
Mónica Pustilnik

Timbales et percussions

Laurent Sauron

Théorbe

Quito Gato*

Clavecin

Marie Van Rhijn

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Ottavio Dantone, Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Jérémie Rohrer, Richard Egarr, etc.

À son actif il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de *Classica*, Diapason d'Or, Joker de *Crescendo*, 4F de *Télérama*, Editor's Choice de Gramophone, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au jeune chef argentin Leonardo García Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique

à l'Opéra de Paris (*Eliogabalo* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Dido and Aeneas* de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017-2018 a été marquée par le trentième anniversaire du Chœur. *L'Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des *Grands Motets* de Lully, de la *Passio del Venerdì Santo* de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur met à son répertoire *Saül* de Haendel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes galantes* de Rameau à l'Opéra de Paris. Il assure également la création d'une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Goethes-Fragmente*.

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen Âge à la musique contemporaine.

Sopranos

Camille Hubert
Aurélie Moreels
Lucie Minaudier
Mélanie Rihoux

Hautes-contre

Dominique Bonnetain
Arnaud Le Du
Marc Scaramozzino

Ténors

Augustin Laudet
Thibaut Lenaerts
Vincent Mahiat
Nicolas Maire

Basses

Vlad Crosman
Sergio Ladu
Philippe Favette
Jean-Marie Marchal*

*soliste du chœur

L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, et par son cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Quinten et 400 Partners.

Aline Foriel-Destezet est la mécène principale de Cappella Mediterranea.

L'ensemble est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du CNM (Centre National de la Musique).

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur.

Il bénéficie du soutien du Port Autonome de Namur.

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter.

À RETROUVER
AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



SACRATI : LA FINTA PAZZA

Leonardo García Alarcón Direction
Cappella Mediterranea

LA SAISON PROCHAINE

Claudio Monteverdi
VÊPRES DE LA VIERGE

CHAPELLE ROYALE
Concert

Dimanche 21 janvier 2024 – 15h

Mariana Flores, Deborah Cachet,
David Sagastume, Valerio Contaldo,
Mathias Vidal, Alejandro Meerapfel,
Rafael Galaz

Chœur de Chambre de Namur
Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique: 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles